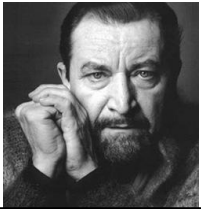


Variations pour une porte et un soupir a été composé en hommage à l'ensemble de l'œuvre picturale d'Arman, artiste français (1928-2005) :

Allures, Poubelles, Accumulations, Colères, Coupes.

http://www.arman.com/fernandez-arman-allure_d_obiet-462-2-27-fr.html

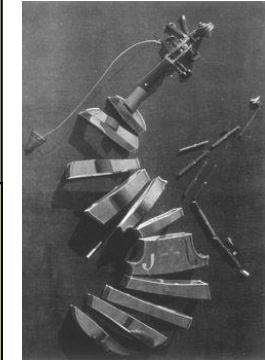


Maurice BEJART, chorégraphe français (1927-2007) en fera un Ballet du même nom en 1965. 7 danseurs de sa troupe, les **Ballets du XXe siècle** s'alterneront à chaque nouvelle représentation, improvisant sur la musique de P. Henry. Les 16 mouvements sont inspirés de la **Suite de danses baroque**.



Accumulation :
Effets D'Eiffel,
(Arman, 1990)
Accumulation de petites tours Eiffel

Découpes :
Virtosité, (Arman, 1961)
Découpe d'Instruments sur Panneau en Bois)



L'oeuvre se présente sous la forme d'une **succession de variations musicales** dans le style des grandes **Suites Françaises du XVIIe ou du XVIIIe siècle** : les variations s'inspirent presque toujours d'un mouvement chorégraphique : **la gigue, allemande, courante, menuet...** Ici étirement, balancement, gymnastique, transe... C'est une oeuvre cyclique qui se referme sur elle-même, éclosion, développement, épanouissement, destruction, évoquant le rythme d'une journée, d'une vie.

*Sept danseurs entrent en scène pour créer un ballet où le chorégraphe n'a pas sa place : **improvisation** .*

Les danseurs (cinq hommes et deux femmes) habillés en noir et blanc tirent au sort, devant le public au début de chaque représentation, un numéro (de un à sept). Ils disposent chacun d'une chaise correspondant à ce numéro et se conforment au schéma général, affiché sur deux grands tableaux noirs dominant le centre du plateau, qui leur indique auxquelles des seize pièces ils doivent participer.

À l'intérieur même des variations se mêlent improvisation et de nombreuses obligations. Tel numéro doit danser en donnant la main à tel autre, tel parcours est obligatoire, telle pose fixée, etc. (Document de présentation des ballets de l'opéra national du Rhin)

La musique concrète (ou électroacoustique)

Genre musical dont les fondations théoriques et esthétiques ont été développées en France par **Pierre Schaeffer** et **Pierre Henry** à la fin des **années 40** au studio du **GRM (Groupe de Recherche Musicale)** à Paris. Il s'agit de créer une oeuvre musicale **à partir de bruits déjà existants (concrets) enregistrés sur bande magnétique** dans notre environnement qui sont ensuite retravaillés, modifiés, déformés (bande à l'envers, collage, variation de la vitesse de lecture de la bande). C'est une façon nouvelle d'envisager la musique **en se fondant sur l'objet sonore lui-même** sans recours aux instruments traditionnels (dont elle peut inclure les enregistrements)

Des objets sonores nouveaux seront obtenus par les manipulations électro-acoustiques de « fragments » enregistrés.

Le terme **électroacoustique** recouvre l'ensemble des **genres musicaux faisant usage de l'électricité** dans la conception et la réalisation des oeuvres musicales.

Le travail des compositeurs de musique concrète a révolutionné l'histoire de la musique contemporaine par la remise en question du matériau sonore.